

PARCOURS

FRANÇAIS | ENGLISH

ROMANS-SUR-ISÈRE DU MOYEN ÂGE AU XIX^E SIÈCLE

PAYS D'ART ET
D'HISTOIRE VALENCE
ROMANS AGGLO



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE
DIRE

Sur les bords de l'Isère, un monastère est fondé en 838 par Barnard, archevêque de Vienne. Rapidement, l'église prend le statut de collégiale : elle n'est plus confiée à un abbé et des moines, mais à un chapitre de chanoines. À Romans, les chanoines sont également les premiers seigneurs de la ville. Un premier noyau d'habitat se forme autour de cet établissement religieux.

Au XI^e siècle, le pont jeté sur la rivière permet le développement d'activités commerciales. Au XII^e puis au XIV^e siècle, deux remparts successifs viennent enserrer et protéger la ville. Une importante industrie du drap de laine se développe et un nouveau pouvoir municipal vient s'opposer à celui des chanoines. À partir du XV^e siècle, des hôtels particuliers de style gothique flamboyant puis Renaissance sont construits par des marchands qui accèdent peu à peu à la noblesse. Après les guerres de Religion qui frappent durement la ville, et alors que l'industrie du drap décline, la ville se couvre de nombreux couvents et monastères. Au XIX^e siècle, l'artisanat puis l'industrie de la chaussure prennent leur envol. En 1914, 5000 ouvriers et ouvrières sont recensés dans la ville. Romans prospère jusque dans les années 1980, époque où les grandes maisons de bottiers romans commencent à décliner avant de disparaître. Cependant, un savoir-faire traditionnel demeure encore aujourd'hui ainsi qu'une volonté de valoriser cette histoire et ce patrimoine.

Crédits photos (couverture) :
Bonhomme
Jacquemart
©T. Zilberman
Maison du Mouton
©B. Adilon

Photo credits (cover):
Bonhomme
Jacquemart

On the banks of the River Isère, a monastery was founded in 838 by Barnard, Archbishop of Vienne. The church soon became a collegiate church, no longer overseen by an abbot and monks but by a chapter of canons. In Romans, the canons also held the role of the town's first feudal lords. A small community gradually developed around this religious institution.

In the 11th century, the construction of a bridge across the river encouraged commercial activity. During the 12th and 14th centuries, two successive sets of ramparts were built to enclose and defend the growing town. A flourishing woollen cloth industry emerged, while a newly established municipal authority began to challenge the dominance of the canons. From the 15th century onwards, wealthy merchants commissioned grand private residences in the flamboyant Gothic and later Renaissance styles. Many of these merchants would go on to join the ranks of the nobility. After the Wars of Religion, which took a heavy toll on the town, and as the textile industry declined, Romans saw the rise of numerous convents and monasteries. In the 19th century, the local economy was revived by the growth of shoemaking, first as a craft and later as a major industry. By 1914, some 5,000 workers were employed in this trade. The town continued to prosper until the 1980s, when its most prominent shoemaking houses began to disappear. Today, traditional expertise still survives, along with a strong commitment to preserving and promoting this rich heritage.

SOMMAIRE

CONTENTS

4 PLAN GÉNÉRAL GENERAL MAP

6 PARCOURS « CENTRE HISTORIQUE » «HISTORIC CENTRE» TRAIL

20 PARCOURS « XIX^E-XXI^E SIÈCLES À ROMANS » “19TH-21ST CENTURY ROMANS” TRAIL

Fronton
de l'hôtel de Ville
©E. Georges
Pediment
of the Town Hall



DEUX PARCOURS DANS LA VILLE

TWO TRAILS THROUGH THE TOWN

..... Centre historique :
le patrimoine du Moyen Âge
et de la Renaissance
Historic Centre: Heritage from
the Middle Ages and the
Renaissance

- 1 Maison du Mouton
- 2 Rue Pêcherie
- 3 Pont-Vieux
- 4 Collégiale Saint-Barnard
- 5 Place Maurice Faure
- 6 Place aux herbes
- 7 Rue des Clercs, rue Merlin
et rue des Trois-Carreaux
- 8 Rue Saint-Nicolas
- 9 Hôtel Thomé
- 10 Tour Jacquemart
- 11 Rue de l'Armillerie

..... XIX^e-XXI^e siècles:
le patrimoine
contemporain
19th-21st Centuries:
Contemporary
Heritage

- 1 Station
- 2 Maison Figuet
(27 Bd G. Péri)
- 3 Église Notre-
Dame de Lourdes
- 4 Marques Avenue
- 5 Musée
de la chaussure
- 6 Kiosque
à musique
- 7 Champ-de-Mars
- 8 Maison
des statues



PARCOURS CENTRE HISTORIQUE HISTORIC CENTRE TRAIL



« Vray portrait de la ville et cité de Romans », François de Belleforest, 1575, ACR ©Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo

« True portrait of the town and city of Romans », François de Belleforest, 1575

Le centre historique conserve un patrimoine médiéval et Renaissance original et de grande qualité. On peut y lire l'organisation sociale de la ville à cette époque. Au clocher de la collégiale Saint-Barnard au sud, cœur religieux de la cité, répond au nord celui de la tour Jacquemart, symbole du pouvoir laïc des consuls.

Aux côtés de la Maison du Mouton et de l'hôtel de Clérieu, la bourgeoisie marchande et la jeune noblesse de robe se font construire d'imposants hôtels particuliers.

Enfin, les rues anciennes révèlent des détails architecturaux qui témoignent de l'essor de la cité, du Moyen Âge au XVIII^e siècle.

Romans-sur-Isère's historic centre offers an exceptional ensemble of medieval and Renaissance architecture. The town's social fabric during those periods can still be read in the way its spaces were structured. To the south, the bell tower of Saint-Barnard Collegiate Church marks the religious heart of the city; to the north, the Jacquemart Tower stands as a symbol of secular authority held by the consuls.

Nearby, the Maison du Mouton and the Hôtel de Clérieu reflect the ambitions of the merchant bourgeoisie and the emerging class of judicial nobility, who commissioned grand townhouses to assert their rising status.

Wandering through the old streets reveals a wealth of architectural details that bear witness to the city's development and vitality from the Middle Ages through to the 18th century.



..... **Centre historique : le patrimoine du Moyen Âge et de la Renaissance**
Historic Centre: Heritage from the Middle Ages and the Renaissance

- 1 **Maison du Mouton**
- 2 **Rue Pêcheurie**
- 3 **Pont-Vieux**
- 4 **Collégiale Saint-Barnard**
- 5 **Place Maurice Faure**
- 6 **Place aux herbes**
- 7 **Rue des Clercs, rue Merlin et rue des Trois-Carreux**
- 8 **Rue Saint-Nicolas**
- 9 **Hôtel Thomé**
- 10 **Tour Jacquemart**
- 11 **Rue de l'Armillerie**



1. Façade de la Maison du Mouton
©B. Adilon
Façade of the Maison du Mouton

2. Tête de mouton sculptée
©B. Adilon
Carved sheep's head



3. Carrières abandonnées de molasse à Châteauneuf-sur-Isère
©N. Siron
Abandoned molasse quarries in Châteauneuf-sur-Isère

1 Maison du Mouton

Située dans le premier noyau urbain de la cité, la Maison du Mouton est un des édifices les plus anciens de Romans. Sur rue et sur cour, ses deux façades gothiques sont en effet datées de la fin du XIII^e ou du début du XIV^e siècle. Pierres de taille, décors peints, ampleur des espaces indiquent qu'elle appartenait à une famille aisée. Le commerce de drap de laine faisait alors la fortune de la ville : peut-être faut-il y voir l'explication de son nom. Une tête de mouton orne la façade depuis son origine. Très détériorée, elle a été restituée au cours d'importants travaux de restauration menés entre 2020 et 2024.

La pierre utilisée provient vraisemblablement des carrières de molasse situées à Châteauneuf-sur-Isère. Ces carrières, distantes d'une quinzaine de kilomètres, ont été exploitées depuis l'Antiquité jusqu'au XIX^e siècle. Une fois extraite, la molasse, grès fin et facile à tailler, circulait par voie fluviale, tant vers Romans que vers Valence. Pour la charpente et les planchers intermédiaires, le bois de résineux était majoritairement utilisé.

1 Maison du Mouton ("Sheep house")

Standing within the original heart of the medieval town, the Maison du Mouton is one of the oldest buildings in Romans-sur-Isère. Its two Gothic façades, facing the street and the courtyard, date from the late 13th or early 14th century. The use of finely cut stone, traces of painted decoration and the generous scale of its rooms all suggest ownership by a prosperous family. At the time, the woollen cloth trade was bringing great wealth to the town. This is likely the origin of the building's name. A carved sheep's head has adorned the façade since the Middle Ages. Though heavily eroded over time, it was restored as part of major conservation work carried out between 2020 and 2024.

The stone used in its construction most likely came from the molasse quarries of Châteauneuf-sur-Isère, located some fifteen kilometres away. These quarries were worked from Antiquity until the 19th century. Once extracted, the molasse, a fine-grained and easily carved sandstone, was transported along the river to Romans and Valence. For the timber framework and intermediate floors, softwood was predominantly used.



1. Accueil de la Maison du patrimoine ©B. Adilon
Reception area of the Maison du patrimoine (Heritage Centre)

2. Une boutique médiévale ouverte sur la rue
©E. Viollet-le-Duc, dictionnaire raisonné de l'architecture française du XI^e au XVI^e siècle
A medieval shop opening onto the street (Analytical Dictionary of French Architecture from the 11th to the 16th Century)

D'une belle demeure à une Maison du patrimoine

Belle demeure médiévale abandonnée au cours du XX^e siècle, la Maison du Mouton a été acquise par la Ville de Romans en 2020. Ouverte au public après restauration depuis 2025, elle abrite aujourd'hui un des deux sites de la Maison du patrimoine du Pays d'art et d'histoire de Valence Romans Agglo. Le public y découvre l'histoire et le patrimoine architectural de Romans et de la Drôme des collines. À Valence, le visiteur peut poursuivre sa visite à la Maison des Têtes, second site dédié au patrimoine local.

À l'origine, le rez-de-chaussée avait une vocation commerciale ou artisanale. Les grandes baies étant closes par des volets en bois, la lumière provenait de canons à lumière de forme carrée, percés dans la maçonnerie et situés en hauteur. Le plafond en chêne à la française a été restitué lors des travaux de restauration.

C'est par cet espace que le public pénètre aujourd'hui dans la Maison du patrimoine. Un atelier pédagogique accueille également les enseignants et leurs classes.

From Historic Residence to Heritage Centre

Once a fine medieval townhouse, the Maison du Mouton was abandoned during the 20th century before being acquired by the City of Romans in 2020. Following its restoration, it reopened to the public in 2025 and now forms one of the two locations of the *Maison du patrimoine* ("heritage centre") operated under the Valence Romans Agglo *Pays d'art et d'histoire* label. Here, visitors can explore the history and architectural heritage of Romans and the Drôme des Collines. In Valence, the tour continues at the Maison des Têtes, the second site dedicated to local heritage.

Originally, the ground floor was used for commercial or craft-based activity. Its large openings were closed with wooden shutters, while light entered through small, square openings known as *canons à lumière*, pierced high into the masonry. The oak-beamed ceiling, built in the traditional French style, was carefully reconstructed during the restoration.

Today, visitors enter the heritage centre through this very space. It also includes a purpose-designed workshop area for teachers and school groups.



1. Au Moyen Âge, la Maison était desservie par deux escaliers. L'un, à l'extérieur, est toujours visible, et l'autre, à l'intérieur, n'a pas pu être conservé ©B. Adilon
In the Middle Ages, the house was served by two staircases. One, on the exterior, is still visible today. The other, located inside, could not be preserved



2. L'aula originelle, restituée pendant les travaux, était un espace de vie et de réception ©B. Adilon
The original aula, restored during the renovation works, was both a living space and a reception room

La façade arrière de la maison est remarquablement conservée dans son état du XIV^e siècle. Sous l'escalier moderne, l'escalier droit d'origine a été en partie conservé. Il donnait accès aux étages par l'extérieur, depuis la cour. L'encadrement d'un puits est également visible dans la maçonnerie.

À l'arrière de la maison, un bâtiment a été érigé au XV^e ou au XVI^e siècle. Cette dépendance a pu servir d'annexe pour les usages d'habitation et de service.

À l'étage, une salle majestueuse de près de six mètres de hauteur correspond à l'*aula* de la maison médiévale. À la fois pièce de réception et espace à usage privé, elle était le cœur de la demeure. Chauffée par une imposante cheminée aujourd'hui disparue, l'*aula* était éclairée par deux hautes baies gothiques, géminées et trilobées. Devant elles, se trouvent des coussièges. Ces bancs aménagés dans l'embrasure des fenêtres servaient de siège.

Le deuxième étage a pu abriter le logement des domestiques et des espaces de stockage. Les bureaux du service Patrimoine-Pays d'art et d'histoire y sont désormais installés.

The rear façade of the house has been remarkably well preserved in its 14th-century state. Beneath the modern staircase, part of the original straight stone stairway has survived. This once provided access to the upper floors from the courtyard. The stone frame of an old well is also visible in the masonry.

At the back of the main house, an additional structure was built in the 15th or 16th century. This outbuilding likely served domestic or service-related functions.

Upstairs, a majestic room nearly six metres high corresponds to the *aula*, or great hall, of the medieval residence. Both a reception area and a private living space, it formed the heart of the home. Heated by a large fireplace, now lost, the *aula* was lit by two tall Gothic windows with paired openings and trefoil arches. Set into the deep embrasures are coussièges – stone window seats that offered a place to sit in the light.

The second floor probably housed the servants' quarters and storage areas. Today, it is home to the offices of the Pays d'art et d'histoire heritage service.



1. Carrés jaunes sur fond rouge avec liserés blancs ©B. Adilon
Yellow squares on a red background with white edging

2. Frise de blasons ©B. Adilon
Heraldic frieze

3. Décor dit « de faux appareil » au second étage (non accessible au public) ©B. Adilon
«False ashlar» decorative scheme on the second floor (not open to the public)

Une maison richement ornée

Les fouilles archéologiques ont mis au jour de nombreuses traces de décors peints, qui révèlent un goût médiéval prononcé pour la couleur et les motifs géométriques.

Dans l'*aula*, un décor daté du XIV^e siècle, composé de carrés jaunes sur fond rouge et liserés blancs, a été découvert pendant les travaux. Il a été conservé *in situ*. Dans cette même pièce, un décor provenant de l'Hôtel de Loulle présente une frise de blasons décorée de motifs végétaux, dans des teintes noires, rouges, jaunes et bleues. La qualité de ces peintures indique que des familles de haut rang social occupaient les demeures du quartier.

Au second étage, un décor plus simple, imitant un appareillage de pierres, a également été découvert. Il recouvrait l'ensemble de l'espace, dans une démarche commune à de nombreux édifices de la même période.

A House Richly Adorned

Archaeological research has uncovered extensive traces of painted decoration, revealing a distinct medieval taste for colour and geometric motifs.

In the *aula*, a 14th-century mural featuring yellow squares on a red background edged in white was revealed during restoration work. It has been preserved *in situ*. In the same room, a decorative scheme brought from the Hôtel de Loulle includes a heraldic frieze adorned with vegetal motifs in tones of black, red, yellow and blue. The quality of these wall paintings suggests that families of considerable status once inhabited this part of the town.

On the second floor, a more understated decorative treatment was also revealed. Designed to imitate dressed stonework, it covered the entire surface, in keeping with practices commonly found in buildings from the same period.



1

2 Rue Pêcherie

Au Moyen Âge, la rue Pêcherie, qui mène à la collégiale, était une des rues principales de Romans. Son nom est lié à la situation géographique de la rue, en accès direct à l'Isère avant l'aménagement des quais au XIX^e siècle. Les chanoines de la collégiale y possédaient également un vivier à poissons. À l'angle de la rue d'Ambézieux : hôtel particulier Renaissance avec fenêtres à meneaux. N°33 : belle maison du XV^e siècle avec encorbellement au 1^{er} étage, édifiée en pierres locales (molasse pour les parties basses et tuf pour l'étage).

3 Pont-Vieux

Construit dès le XI^e siècle et fortifié jusqu'au XIX^e siècle, il permit le développement du commerce dans la ville. De Grenoble à la confluence avec le Rhône, seul le pont de Romans permettait en effet de franchir l'Isère. Les « péages » sur les marchandises étaient une source importante de revenus pour les chanoines de la collégiale. Il a été plusieurs fois reconstruit après plusieurs crues dévastatrices au fil des siècles et le bombardement d'une de ses arches pendant la Seconde Guerre mondiale.



2



3

2 Rue Pêcherie

In the Middle Ages, Rue Pêcherie, which leads to the collegiate church, was one of the main thoroughfares in Romans. Its name refers to the street's original location, which had direct access to the River Isère before the embankments were developed in the 19th century. The canons of the collegiate church also maintained a fishpond here. At the corner with Rue d'Ambézieux stands a Renaissance townhouse with characteristic mullioned windows. At number 33, a fine 15th-century residence features an overhanging upper floor supported by corbels. It was built using local stone – molasse for the lower level and tuff for the upper floor.

3 Pont-Vieux

Constructed as early as the 11th century and fortified until the 19th century, the Pont-Vieux played a key role in the town's commercial development. Between Grenoble and the confluence with the Rhône, it was the only bridge that allowed crossing of the Isère. Tolls levied on transported goods provided a major source of income for the canons of the collegiate church. The bridge was rebuilt several times over the centuries, following devastating floods and again after one of its arches was destroyed during the Second World War.

1. Ancienne rue de Romans, v. 1900, ACR ©Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo
Old street in Romans, c. 1900

2. Le Pont-Vieux après 1830, ACR ©Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo
The Pont-Vieux after 1830

3. Pont-Vieux et collégiale Saint-Barnard, 1899, ACR ©Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo
Pont-Vieux and Saint-Barnard Collegiate Church, 1899



La ville et la collégiale avant l'aménagement des quais au XIX^e siècle, Gravure V. Cassien, 1835, ACR ©Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo

The town and the collegiate church before the development of the embankments in the 19th century, engraving by V. Cassien, 1835

Vue de la façade sud depuis Bourg-de-Péage ©E. Georges
View of the south façade from Bourg-de-Péage

4 Collégiale Saint-Barnard

Ce monastère fondé en 838 par Barnard, archevêque de Vienne, est à l'origine de la ville de Romans. Transformée en collégiale vers 935, l'église fut plusieurs fois détruite et reconstruite durant l'époque médiévale. Son classement au titre des Monuments Historiques dès 1840 témoigne de son importance sur les plans de l'histoire et de l'histoire de l'art.

Façade occidentale

L'entrée occidentale de l'église est ornée de sculptures romanes d'inspiration méridionale qui représentent des apôtres. A droite de l'entrée, on reconnaît ainsi saint Jean avec un livre à ses pieds. A gauche, on devine le mot « PETRUS » sur un phylactère : il s'agit de saint Pierre. Les autres sculptures pourraient représenter saint Paul et saint Jacques le majeur. Les quatre personnages sont entourés de lions, de colonnettes et de chapiteaux au riche décor végétal évoquant l'antiquité. Mutilé pendant la Révolution française, l'ensemble a par ailleurs été entièrement remanié à une époque non déterminée.



4 Saint-Barnard Collegiate Church

Founded in 838 by Barnard, Archbishop of Vienne, the monastery at the origin of this site marked the beginning of what would become the town of Romans. Converted into a collegiate church around 935, the building underwent several cycles of destruction and reconstruction throughout the medieval period. Its designation as a listed building as early as 1840 attests to its architectural and historical significance.

West Façade

The western entrance of the church features Romanesque sculptures with southern stylistic influences, depicting apostles. To the right, Saint John can be identified by the book placed at his feet. To the left, a scroll inscribed with the name "PETRUS" reveals the figure of Saint Peter. The remaining apostles are thought to be Saint Paul and Saint James the Greater. These four figures are framed by lions, slender colonnettes, and richly carved capitals adorned with foliage motifs reminiscent of classical antiquity. Although the ensemble was damaged during the French Revolution, it was later reworked—though the precise date of these interventions remains unknown.



1. **Vue sur la nef depuis le chœur** ©E. Georges
View of the nave from the choir



2



3



4

2. **Un chapiteau roman dans la nef** ©E. Georges, Conservation départementale de la Drôme **A Romanesque capital in the nave**

3 et 4. **Tentures de la Passion et décors peints médiévaux sont à découvrir dans la chapelle du Saint-Sacrement et la sacristie lors de visites guidées** ©J. Garnier **The Passion hangings and medieval painted decorations can be admired in the Chapel of the Blessed Sacrament and the sacristy during guided tours**

Nave

The nave of Saint-Barnard Collegiate Church is a palimpsest of architectural history, composed of elements spanning several centuries. Its lower sections, the oldest in the building, date from the 11th century. In the 13th century, the nave was elevated, enhanced with a triforium (a high-level gallery) and covered with ribbed vaulting. Both the triforium and vaults were destroyed in 1567 during the Wars of Religion, then meticulously rebuilt in their original form at the end of the following century.

On the north side, a number of Romanesque capitals display narrative carvings, featuring biblical scenes such as the Visitation and the Last Judgement, alongside fantastical creatures.

Along both sides of the nave, chapels were founded and adorned between the 15th and 19th centuries, each reflecting the artistic and devotional tastes of its time.

The organ gallery, constructed in 1720, now houses an organ built by the renowned organ maker Chambry, installed in 1843. It is thought to be the fourth or fifth instrument to grace the church over the centuries. Above it, stained-glass windows created in 2000 by artist Georg Ettl and crafted by the Thomas Vitraux workshop present a striking contemporary vision of the Apocalypse of Saint John.

On remarque, côté nord, des chapiteaux historiés d'époque romane représentant des scènes bibliques (Visitation, jugement dernier) et des animaux fantastiques.

Des deux côtés de la nef, des chapelles ont été fondées et décorées entre le XV^e et le XIX^e siècles.

Sur la tribune de l'orgue construite en 1720, on trouve un orgue signé du facteur Chambry* et installé en 1843. Il s'agit sans doute du 4^e ou 5^e orgue présent successivement dans l'édifice. Au-dessus de l'orgue, des vitraux installés en 2000, conçus par l'artiste Georg Ettl et réalisés par les ateliers Thomas livrent une vision moderne de l'Apocalypse de Saint-Jean.

*Un facteur d'orgue est un artisan spécialisé dans la fabrication d'orgues

1, 2 et 3. **Décor peint du chœur, XIV^e siècle** ©E. Georges
Painted decoration in the choir, 14th century



1



2



3

Chœur et transept

Le chœur et le transept sont érigés à partir de 1238 dans un style gothique, sur décision de Jean de Bernin, archevêque de Vienne, connu pour son action de bâtisseur. Le décor exceptionnel qui se trouve aujourd'hui dans le chœur est daté des années 1330-1350. C'est en effet à cette date que le Dauphin Humbert II, également chanoine de Saint-Barnard, cède le Dauphiné à la couronne de France, lors d'une cérémonie tenue à Romans en 1349. Dans ce décor foisonnant, on reconnaît en effet des fleurs de lys et des figures couronnées mais aussi des anges sur un chemin de ronde crénelé et des motifs végétaux et géométriques. Dans les deux bras du transept, de nombreuses traces de peinture proviennent de décors réalisés successivement du XIII^e au XIX^e siècle.

Choir and Transept

The choir and transept were built from 1238 in the Gothic style, following a decision by Jean de Bernin, Archbishop of Vienne, who was known for his commitment to architectural projects. The remarkable decorative scheme now visible in the choir dates from around 1330 to 1350. It was during this period, in 1349, that Dauphin Humbert II, also a canon of Saint-Barnard, formally ceded the Dauphiné to the French Crown in a ceremony held in Romans. The rich ornamentation includes fleurs-de-lis, crowned figures, and angels shown walking along a crenellated gallery, surrounded by scrolling foliage and geometric designs. These motifs reflect both royal symbolism and spiritual themes. In both arms of the transept, numerous traces of painted decoration can still be seen. They reflect successive decorative campaigns from the 13th to the 19th century, each adding a new layer to the building's long and complex history.



1. Place de la République (actuelle place Maurice Faure), 1905, ACR ©Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo

Place de la République (now Place Maurice Faure), 1905

2. Impasse Saint-Jean, place Maurice Faure ©E. Georges
Saint-Jean Passage, place Maurice Faure

3. Hôtel de Clérieu, place aux herbes
©J. Garnier, Ville de Romans
Hôtel de Clérieu, place aux herbes



1. Rue Merlin
©E. Georges
Rue Merlin

2. Détail de décor Renaissance, rue des Clercs ©E. Georges
Detail of Renaissance decoration, rue des Clercs



3. Les anciennes halles se trouvaient à l'entrée de la rue Saint-Nicolas (vue depuis les quais de l'Isère), ACR ©Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo

The former market halls stood at the entrance to Rue Saint-Nicolas (view from the Isère embankment)



3

5 Place Maurice Faure

Place du marché dominical depuis le X^e siècle, lieu de passage incontournable sur la route de Grenoble à Valence, la place a joué un rôle central dans l'histoire romane.

N°11 : hôtel Sablière, façade marquée par la Renaissance (tourelle) et le XVIII^e siècle (fenêtres hautes).

Impasse Saint-Jean (entre le n°11 et le n°13) : porte de la collégiale, style roman méridional avec arc à dents d'engrenage.

6 Place aux herbes

Cette place doit son nom à la présence d'un marché aux herbes et aux plantes médicinales à l'époque médiévale.

Hôtel de Clérieu : hôtel particulier édifié dès le X^e siècle par la famille du même nom, dans l'objectif d'imposer sa protection au monastère de Saint-Barnard. En 1360, un atelier monétaire s'y installe pour deux siècles. Au XV^e siècle, une porte fortifiée munie de mâchicoulis vient renforcer la sécurité du bâtiment. Le monogramme qui surmonte la porte est formé des initiales de Marius Charvin, propriétaire des lieux entre 1875 et 1900.



3

5 Place Maurice Faure

A Sunday market square since the 10th century and a key thoroughfare on the route from Grenoble to Valence, this square has played a central role in the history of Romans.

No. 11: Hôtel Sablière, with a façade that bears the marks of the Renaissance (notably the turret) and the 18th century (tall windows).

Saint-Jean Passage (between numbers 11 and 13): doorway of the collegiate church, in a southern Romanesque style, featuring a gear-tooth arch.

6 Place aux herbes

This square owes its name to the herb and medicinal plant market that was held here in the Middle Ages.

Hôtel de Clérieu: this townhouse was built from the 10th century onwards by the Clérieu family, with the aim of asserting their protection over the Saint-Barnard monastery. In 1360, a mint was established here and operated for two centuries. In the 15th century, a fortified gate with machicolations was added to strengthen the building's defences. The monogram above the door is composed of the initials of Marius Charvin, owner of the house between 1875 and 1900.

7 Rue des Clercs, rue Merlin et rue des Trois-Carreaux

Ces rues médiévales ont conservé leur étroitesse originelle et plusieurs détails d'architecture et de décors du Moyen Âge et de la Renaissance.

N°2 rue des Trois Carreaux : tour des Poitiers, érigée à partir du X^e siècle. Au sommet, d'anciens créneaux ont été transformés en fenêtres.

À l'angle de la rue Merlin et de la rue des Clercs : maison à échauquette.

8 Rue Saint-Nicolas

Le quartier Saint-Nicolas se développe au Moyen Âge entre les deux remparts, construits au XII^e puis au XIV^e siècle : il est ainsi le fruit du premier accroissement urbain. Quartier populaire dès son origine, il accueille au XIX^e siècle les familles d'ouvriers de la chaussure, puis, au siècle suivant, une main d'œuvre italienne et des familles arméniennes rescapées du génocide.

9 Hôtel Thomé

La façade de cet hôtel particulier construit au XVI^e siècle se distingue par ses fenêtres à meneaux sculptées.

7 Rue des Clercs, Rue Merlin and Rue des Trois-Carreaux

These medieval streets have preserved their original narrowness, along with several architectural and decorative elements dating from the Middle Ages and the Renaissance.

No. 2, Rue des Trois-Carreaux: Tour des Poitiers, built from the 10th century. The former crenellations at the top have been transformed into windows.

At the corner of Rue Merlin and Rue des Clercs: a house featuring a corner turret.

8 Rue Saint-Nicolas

The Saint-Nicolas district developed during the Middle Ages between two sets of ramparts, built in the 12th and then in the 14th century. It thus reflects the town's first phase of expansion beyond its original core. From the outset, this was a working-class neighbourhood. In the 19th century, it became home to families employed in the shoemaking trade, followed in the 20th century by Italian workers and Armenian families who had survived the genocide.

9 Hôtel Thomé

The façade of this 16th-century townhouse is notable for its sculpted mullioned windows.



1. Le bonhomme Jacquemart et son marteau ©J. Garnier, Ville de Romans
The Jacquemart figure with his hammer

2 et 3. Vues sur la cour intérieure et une loggia (galerie couverte) de l'hôtel Servan-Nugues ©B. Adilon
Views of the inner courtyard and a loggia (covered gallery) of the townhouse Servan-Nugues

10 Tour Jacquemart

La tour fut d'abord une porte du premier rempart de la ville, édifié au XII^e siècle. Dans les années 1420, elle est surélevée pour installer une horloge publique et un jacquemart, automate marteleur, devenu depuis l'emblème de la cité. Du XIII^e au XIX^e siècle, elle sert également de prison. La cloche installée en 1545 et la tour sont protégées au titre des Monuments Historiques.

11 Rue de l'Armillerie

Le nom de cette rue vient du latin *Armilla*, qui signifie bracelet. La présence de bijoutiers et de joailliers, sans être attestée en archives, est néanmoins suggérée par l'usage de ce mot.

N°18 : hôtel particulier Servan-Nugues, XVI^e-XVIII^e siècles. Façade animée d'arcatures en plein cintre et d'un décor de pierres taillées en pointe de diamant.

N°25 : maison commune (XIV^e siècle), premier hôtel de ville de Romans. On pouvait y lire la devise de la ville (en latin) : « Par ses bonnes coutumes et par ses bons citoyens, Romans se gouverne ».

10 Jacquemart Tower

Originally a gate in the town's first defensive wall, built in the 12th century, the tower was raised in the 1420s to house a public clock and a jacquemart, a hammer-wielding automaton that later became a symbol of the town. From the 13th to the 19th century, it also served as a prison. Both the bell, installed in 1545, and the tower itself are listed as listed buildings.

11 Rue de l'Armillerie

The name of this street comes from the Latin *armilla*, meaning bracelet. Although historical records do not confirm the presence of jewellers or goldsmiths, the term suggests such an origin.

No. 18, Rue de l'Armillerie: Servan-Nugues townhouse, dating from the 16th to the 18th centuries. The façade features a series of semicircular arcades and decorative diamond-point ashlar stonework.

No. 25, Rue de l'Armillerie: Former maison commune, the town's first city hall, built in the 14th century. Its façade once bore the town's Latin motto, translated as «Romans governs itself through its good customs and its good citizens.»

Tour Jacquemart et fontaine du cygne noir ©T. Zilberman
Jacquemart Tower and the Black Swan Fountain



PARCOURS XIX^E-XX^E SIÈCLES : LE PATRIMOINE CONTEMPORAIN

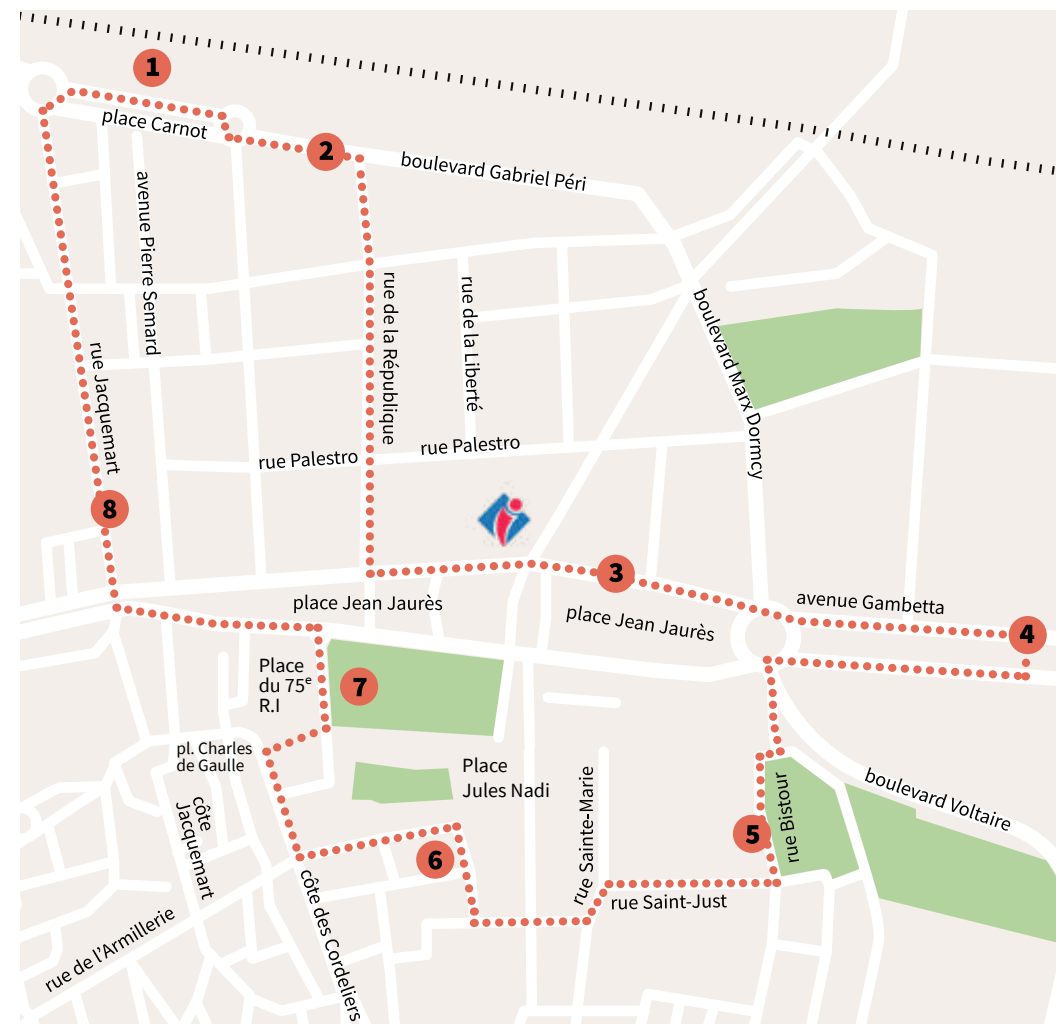
19TH-21TH CENTURY TRAIL: CONTEMPORARY HERITAGE

Après la destruction des remparts médiévaux au milieu du XIX^e siècle, la ville s'étend vers le nord. Un nouveau quartier émerge, situé entre le centre historique et la gare. L'économie locale se développe, avec l'installation de nombreux ateliers de fabrication de chaussures. Le besoin de main-d'œuvre entraîne une hausse démographique importante : la population passe de 10 000 habitants en 1850 à 20 000 en 1940 puis à 30 000 en 1968. Jusqu'au début du XX^e siècle, Romans est aussi une ville de garnison et abrite plusieurs casernes.

Le centre-ville actuel prend peu à peu l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. Des espaces de circulation pour l'automobile sont aménagés, et des monuments emblématiques sont construits : gare, caserne Bon (Marques avenue aujourd'hui), église Notre-Dame de Lourdes, kiosque à musique et hôtels particuliers comme la maison Figuet (face à la gare), la maison des statues (rue Jacquemart) ou le « château » Grenier (place Jean Jaurès).

After the medieval ramparts were dismantled in the mid-19th century, the town began expanding northward. A new district took shape between the historic centre and the railway station. Local industry flourished, with the arrival of numerous shoemaking workshops. The growing need for labour led to a sharp rise in population: from 10,000 inhabitants in 1850, the town grew to 20,000 by 1940 and reached 30,000 by 1968. Until the early 20th century, Romans was also a garrison town, home to several military barracks.

The town centre gradually assumed the form we know today. Road infrastructure was adapted for automobile traffic, and a number of emblematic landmarks were constructed: the railway station, the Bon barracks (now Marques Avenue), the Church of Notre-Dame de Lourdes, the bandstand, and a series of remarkable private residences including the Maison Figuet (opposite the station), the Maison des Statues (on Rue Jacquemart), and the Grenier «château» (on Place Jean Jaurès).



..... XIX^e-XX^e siècles :
**le patrimoine
contemporain**
19th-20th Centuries:
Contemporary Heritage

1 Gare

2 Maison Figuet
(27 Bd G. Péri)

3 Église Notre-Dame de
Lourdes

4 Marques Avenue

5 Musée
de la chaussure

6 Kiosque
à musique

7 Champ-de-Mars

8 Maison
des statues



1. Le tramway passant la gare de Romans, 1903,
ACR © Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo
The tram passing Romans station, 1903

2. Maison Figueat
©E. Georges
Maison Figueat



3. « Château » Grenier, construit sur la place d'Armes (aujourd'hui Jean-Jaurès) au tournant du siècle ©E. Georges
Grenier «château», built on Place d'Armes (now Place Jean Jaurès) at the turn of the century

4. La place d'Armes avant l'avènement de la voiture, fin XIX^e siècle, ACR © Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo
Place d'Armes before the arrival of the automobile, late 19th century

1 Gare

La gare de Romans est ouverte dès 1864 par la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée pour desservir la ligne Valence-Moirans, et permet à la cité de se développer économiquement. Face à la gare, un nouveau quartier est construit, où les usines de chaussures et les riches demeures de leurs propriétaires se côtoient.

2 Maison Figueat (27 Bd G. Péri)

Cette maison de style haussmannien fut construite en 1888 par Adolphe Figueat, figure emblématique de l'histoire de la chaussure à Romans, puis maire de la ville. Derrière la maison, se trouvait une usine aménagée par A. Figueat en 1889. Sur le fronton, on peut encore lire « Manufacture de chaussures ».

Puis, cheminer par la rue de la République en direction de la place Jean Jaurès.

1 Railway Station

The Romans railway station opened in 1864, built by the Paris-Lyon-Méditerranée Company to serve the Valence-Moirans line. It played a key role in the town's economic expansion. A new district soon took shape opposite the station, where shoe factories stood alongside the grand residences of their owners.

2 Maison Figueat (27 Bd G. Péri)

This Haussmann-style residence was built in 1888 by Adolphe Figueat, a central figure in Romans' shoemaking industry and later mayor of the town. Behind the house stood a factory he established in 1889. The pediment still bears the inscription « Manufacture de chaussures » ("shoe factory").

Continue along Rue de la République toward Place Jean Jaurès.



1. « Foire nationale et internationale » de 1903,
ACR © Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo
«National and International Fair», 1903

2 et 3. Stands de foire dans les années 1930, ACR © Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo
Fair stalls in the 1930s

En 1903 à l'occasion d'une « foire nationale et internationale » puis entre 1930 et 1974 avec la célèbre foire du Dauphiné, la place Jean-Jaurès s'anime. Ces foires donnent lieu à des aménagements parfois monumentaux bien qu'éphémères. La foire se tient désormais à l'est de la ville, dans le quartier de la Monnaie.

In 1903, Place Jean-Jaurès came alive during a «National and International Fair», and again between 1930 and 1974 with the celebrated Foire du Dauphiné. These events transformed the square with large-scale, often monumental structures, though always temporary. The fair is now held in the eastern part of the town, in the Monnaie district.





1. Notre-Dame-de-Lourdes dans son environnement urbain en 1953, ACR © Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo



3 Église Notre-Dame de Lourdes

Alors que le quartier de la gare se développe, l'évêché de Valence entreprend l'édification d'un nouveau lieu de culte sur une parcelle qui borde la nouvelle place centrale de Romans. Le projet est confié à deux architectes : François Bérenger et Dom Bellot. Ceux-ci s'inspirent du style gothique moderne pour construire un bâtiment en béton armé, que l'on peut aussi rapprocher du courant architectural de l'Art déco. L'église est consacrée en 1938 et achevée en 1940. Depuis 2024, elle est protégée au titre des Monuments Historiques.

Le chemin de croix est réalisé par Jac Martin-Ferrières. Ce peintre né en 1893, d'abord marqué par le courant pointilliste, développe ensuite son propre style. Peintre et chimiste, il choisit de revenir à une technique antique, celle de la peinture à l'encaustique. Délayer les pigments dans de la cire d'abeille lui permet d'obtenir des couleurs plus contrastées. Il développe le thème du chemin de croix comme une histoire qui se déroule sur l'ensemble des murs de l'édifice, sans oublier les coupes.



2. Façade sud et clocher. La figure de Notre-Dame domine la ville à quarante-cinq mètres au-dessus de la place. Cette sculpture et celles à l'intérieur de l'église sont signées Georges Serraz ©B. Adillon

3 Church of Notre-Dame de Lourdes

As the area around the railway station expanded, the Diocese of Valence undertook the construction of a new place of worship on a plot adjoining Romans' new central square. The project was entrusted to architects François Bérenger and Dom Bellot, who took their inspiration from the modern Gothic style. Built in reinforced concrete, the church also reflects the influence of the Art Deco movement. It was consecrated in 1938 and completed in 1940. Since 2024, it has been listed as a listed building.

The Stations of the Cross were painted by Jac Martin-Ferrières. Born in 1893, he was initially influenced by the pointillist movement before developing his own distinctive style. Both a painter and a chemist, he revived the ancient technique of encaustic painting, in which pigments are mixed with beeswax. This method allowed him to achieve richer contrasts and greater depth of colour. He approached the theme of the Stations of the Cross as a continuous visual narrative, unfolding across the walls of the church and extending into its domes.



1. Vitraux de Notre-Dame de Lourdes ©D. Krieger



2. ©E. Georges

La réalisation des vitraux est confiée à deux maîtres-verriers : Louis-Ferdinand Balmet (Grenoble) pour la nef et le chœur, et Georges Thomas (Valence) pour l'entrée. De 1941 à 1949, maîtres-verriers, peintre et sculpteur travaillent de concert pour produire un ensemble homogène, où la lumière vient mettre en valeur les autres œuvres présentes dans l'église. L'iconographie choisie demeure classique : chaque vitrail représente un saint et plusieurs d'entre eux sont consacrées à Notre-Dame. Le choix du bleu comme couleur prédominante peut aussi être vu comme un hommage à Marie, à qui cette couleur est traditionnellement associée.

Le mobilier du chœur est issu d'une commande passée en 1984 au sculpteur Toros, sculpteur romanais d'origine arménienne. Réalisé en feuilles de laiton, le mobilier très sobre représente des enfants portant une lyre (pupitre) et tendant les bras vers le ciel (autel). Au centre de l'autel, une mère recroquevillée sur son enfant est également présente.

The stained-glass windows were entrusted to two master glassmakers: Louis-Ferdinand Balmet of Grenoble, who worked on the nave and choir, and Georges Thomas of Valence, responsible for the entrance. From 1941 to 1949, the glassmakers, painter and sculptor collaborated closely to create a harmonious ensemble, where light enhances and unifies the various artworks within the church. The chosen iconography is classical in tone: each window depicts a saint, several of whom are dedicated to Our Lady. The dominant use of blue may also be seen as a tribute to Mary, traditionally associated with this colour.

The choir furnishings were commissioned in 1984 from Toros, a sculptor from Romans of Armenian origin. Made from sheets of brass, these minimalist pieces depict children — one bearing a lyre (lectern), others reaching their arms skyward (altar). At the centre of the altar, a crouching mother sheltering her child completes the composition.



1

1. Entrée de la caserne Bon, 1906,
ACR © Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo
Entrance to the Bon barracks, 1906



2

2. Bottes de mousquetaires au musée de la chaussure ©J. Garnier, Ville de Romans
Musketeer boots at the Shoe Museum



3

3. Kiosque à musique, 1905, ACR © Archives & Patrimoine Valence Romans Agglo
Bandstand, 1905

4 Marques Avenue

Construite à la fin du XIX^e siècle pour accueillir le 75^e Régiment d'Infanterie, la caserne Bon est aujourd'hui le dernier témoignage du passé militaire de la ville. En 1998, le site est entièrement réaménagé par l'architecte Jean-Michel Wilmotte et accueille un village de marques. La restauration a permis de conserver le bâtiment central, l'aile est et plusieurs petits bâtiments (cuisine, écurie...), où sont désormais installées les boutiques.

5 Musée de la chaussure

Le musée est installé dans l'ancien couvent de l'ordre de la Visitation, édifié entre le XVII^e et le XIX^e siècle. Ses collections, qui comprennent plus de 20 000 objets, mettent en valeur l'histoire ancienne et contemporaine de la chaussure. Elles témoignent aussi de l'artisanat et de l'industrie de la chaussure implantés à Romans depuis le XIX^e siècle.

6 Kiosque à musique

La place Jules Nadi a été aménagée au XIX^e siècle, après la destruction de l'ancien couvent des Cordeliers. Le kiosque à musique est construit en 1888 pour accueillir les fanfares et harmonies locales, ainsi que la musique militaire du 75^e Régiment d'Infanterie alors installé à Romans. Depuis sa restauration en 2018, le kiosque accueille à nouveau concerts et manifestations culturelles.

4 Marques Avenue

Originally built in the late 19th century to house the 75th Infantry Regiment, the Bon barracks are today the last remaining witness to Romans' military past. In 1998, the site was entirely redeveloped by architect Jean-Michel Wilmotte to create a designer outlet village. The restoration preserved the main building, the east wing and several smaller structures, including the former kitchens and stables, which now accommodate a variety of shops.

5 Shoe Museum

The museum is located in the former Visitation convent, constructed between the 17th and 19th centuries. Its collections include more than 20,000 objects illustrating the history of footwear, both ancient and contemporary. They also reflect the craftsmanship and industrial expertise in shoemaking that has shaped the town of Romans since the 19th century.

6 Bandstand

Place Jules Nadi was laid out in the 19th century after the demolition of the former Cordeliers convent. The bandstand was built in 1888 to host performances by local brass bands and harmonies, as well as military music played by the 75th Infantry Regiment, then based in the town. Restored in 2018, it once again welcomes concerts and cultural events.



1

1. Maison des statues
©E. Georges
Maison des statues



3

2 et 3. Détails
©E. Georges
Architectural details



2

7 Champ-de-Mars

Au XIII^e siècle, ce terrain situé près des remparts de la ville est donné aux moines Franciscains (« les Cordeliers »), qui y installent jardin, vigne et fontaine. Au début du XIX^e siècle, le couvent et les remparts sont détruits et la place est renommée Champ-de-mars en hommage à la Révolution française. Les municipalités successives font le choix de conserver le jardin en cœur de ville. Sa réhabilitation en 2019 a permis de le transformer en parc urbain agréable et ombragé. Sculpté en 1934 par Gaston Dintrat, le monument aux morts est remarquable. Ses deux bas-reliefs honorent les Poilus de la Première Guerre mondiale et le courage des femmes et des enfants.

8 Maison des statues

Cette maison est édifée en 1874 par Adolphe Chosson, négociant romain fortuné, dans le style néoclassique typique de cette époque. Le balcon du deuxième étage est soutenu par un atlante (dieu Mercure) et une cariatide, allégories du commerce et de l'industrie. Dans les décennies suivantes, la maison passe entre les mains de plusieurs industriels locaux et symbolise ainsi la prospérité romaine durant la III^e République.

7 Champ-de-Mars

In the 13th century, this area just outside the town's ramparts was granted to the Franciscan monks, known as the Cordeliers, who established gardens, a vineyard and a fountain on the site. In the early 19th century, both the convent and the ramparts were demolished, and the square was renamed Champ-de-Mars in honour of the French Revolution. Over time, successive municipal authorities chose to preserve this green space in the heart of the town. Redeveloped in 2019, it has been transformed into a pleasant, shaded urban park. The war memorial, sculpted in 1934 by Gaston Dintrat, is particularly striking. Its two bas-reliefs pay tribute to the soldiers of the First World War and to the resilience of women and children.

8 Maison des statues

Built in 1874 by Adolphe Chosson, a wealthy merchant from Romans, this residence exemplifies the neoclassical style fashionable at the time. The second-floor balcony is supported by two sculpted figures — an atlas figure representing the god Mercury and a caryatid — embodying commerce and industry. In the years that followed, the house passed through the hands of several local industrialists, standing as a symbol of Romans' prosperity during the Third Republic.

« PAR SES BONNES COUTUMES ET SES BONS CITOYENS, ROMANS SE GOUVERNE »

devise gravée sur le premier hôtel de ville de Romans, 1374

«By its good customs
and its good citizens,
Romans governs itself»,
Motto engraved on the
town's first city hall, 1374

Valence-Romans agglo | Appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire. Le ministère de la Culture attribue l'appellation Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités qui s'engagent dans la valorisation de leur patrimoine. Ce label garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Le Service Patrimoine-Pays d'art et d'histoire de Valence Romans Agglo propose des visites commentées et des animations pour la population locale, le public scolaire ainsi que les visiteurs extérieurs, et se tient à votre disposition pour tout projet.

La Maison du patrimoine | Dans la Maison du Mouton à Romans et dans la Maison des Têtes à Valence, des expositions consacrées à l'histoire et au patrimoine du territoire sont ouvertes gratuitement à la visite aux horaires suivants, toute l'année :

Du mardi au vendredi : 13h-18h

Samedi et dimanche : 10h-13h et 14-18h

.....

Renseignements et réservation des visites / **Information and bookings:**

04.75.79.20.86 / artethistoire@valenceromansagglo.fr
www.valenceromansagglo.fr/ 

Conception éditoriale / **Editorial credits**

Textes / Texts: Marine Bellier, service Patrimoine-Pays d'art et d'histoire de Valence Romans Agglo

Traduction / Translation: Agence Traduction -IN

Maquette et cartes / Design and maps: YAY studio de graphisme, d'après DES SIGNES studio Muchir Desclouds 2018

Impression / Printing: Despesse

Valence-Romans agglo | Part of the national network of Towns and Regions of Art and History. This label, awarded by the French Ministry of Culture, recognises local authorities committed to preserving and promoting their heritage. It guarantees the expertise of heritage guides and cultural mediators, as well as the quality of the activities they provide.

The Art and History Heritage Department of Valence Romans Agglo offers guided tours and activities for local residents, school groups and visitors. The team is available to support and advise on heritage-related projects.

La Maison du patrimoine (Heritage Centres)
At the Maison du Mouton in Romans and the Maison des Têtes in Valence, exhibitions exploring the history and heritage of the region are open to the public free of charge, all year round, during the following hours:

Tuesday to Friday: 1 pm to 6 pm

Saturday and Sunday: 10 am - 1 pm and 2 pm - 6 pm

